

## Homélie du 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, le 17 décembre 2023.

Yves-Marie Carpentier - diacre

Dimanche de la joie « de gaudete » Réjouissez-vous !

Réjouissez-vous ! Réjouissez-vous ! Un impératif : Réjouissez-vous !

Voilà ce que l'église nous ordonne en ce 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent : De gaudete ! Réjouissez-vous !

Facile à dire ! Mais de quoi ? Il n'y a pas, globalement, de quoi se réjouir, semble-t-il ! Les nouvelles de ce monde, qui nous arrivent de tous côtés, sont mauvaises, dans leur grande majorité.

L'église serait-elle une adepte de la méthode Coué ? Vous savez : le fait de répéter à satiété une prophétie autoréalisatrice, censée entraîner l'adhésion du sujet aux idées positives qu'il s'impose et entraînant ainsi un mieux-être psychologique ou physique (je viens de vous lire la définition du principe de la méthode Coué) ?

Ou bien cette injonction à se réjouir s'appuie-t-elle sur un constat objectif, perceptible par toutes et tous ?

Frères et sœurs en Jésus-Christ, je crois que les trois textes de la bible qui nous sont proposés aujourd'hui sont en mesure de répondre à cette question.

Trois textes qui nous donnent des raisons de nous réjouir, raisons ancrées dans le passé, l'avenir, et le présent, à condition, à condition ! que nous ne nous laissions pas submerger par les nouvelles du monde qui nous arrivent par les médias, les réseaux sociaux. Ces nouvelles, pour faire le buzz, étant nécessairement choquantes, pour mieux attirer notre attention.

A condition, donc, que nous regardions aussi le quotidien de nos vies, personnelles, de familles, de quartiers, de cités, de vies professionnelles ; la vie de tous les jours, quoi !

Non pas pour nous réfugier dans une tour d'ivoire, qui nous isolerait des soucis de ce monde, non, mais pour aller à la source de la joie, pour en faire provision, afin de pouvoir la répandre ensuite dans ce monde qui en a tant besoin ! Un peu comme vous, qui avez été chercher la lumière qui vient de Bethléhem, pour pouvoir la répandre dans le monde !

En adoptant cette façon de faire, à cette condition, nous trouverons dans les textes d'aujourd'hui de bonnes raisons de nous réjouir !

Des raisons dans le passé :

La première lecture celle d'Isaïe, au chapitre 61.

Isaïe ? Son nom veut dire : « Yahweh sauve ! », autrement dit, Isaïe est une promesse ambulante ! Dans ce chapitre 61, il fait parler Jérusalem (oui, si vous avez fait bien attention en lisant le texte, vous avez remarqué que les accords de « vêtue » et « couverte » sont au féminin). En 530 avant Jésus-Christ, le peuple juif vient de revenir de la déportation de Babylone, et ce qu'il trouve en revenant n'est pas gai : Jérusalem en ruine et misère partout ! Isaïe redonne de l'espoir au peuple, en prophétisant des jours meilleurs, qui sont effectivement arrivés ensuite.

C'est de la vieille histoire, me direz-vous ! Mais en relisant l'histoire, que ce soit celle du peuple juif, l'histoire de la chrétienté, ou notre propre histoire, nous pouvons à coup sûr trouver des motifs de nous réjouir, face à des choses que nous espérons, et qui sont heureusement arrivées ! Frères et sœurs, prenons le temps de relire nos vies, de croyants, de jeunes, de parents, de famille : il s'y trouve des pépites réalisées propres à nous réjouir ! Souvenez-vous, enfants, de ce découragement face à cette difficulté, par exemple à réussir un challenge physique, grimper, sauter ; et quelqu'un vous a adressé une parole d'encouragement, et vous avez réussi à vous dépasser ; et vous, parents, souvenez-vous de cette parole d'encouragement de tel enseignant, à propos de votre enfant qui vous souciait : il avait discerné qu'il « s'en sortirait », et votre enfant fait désormais votre fierté ! Ou telle situation de maladie, avec un pronostic médical qui vous a redonné confiance, et qui s'est réalisé ! D'autres exemples ? mais si vous prenez le temps de regarder dans votre passé, il y en a des tas ! Oui, nous pouvons nous réjouir des beaux événements réalisés de notre histoire ! D'ailleurs, si je ne me trompe pas, pour la 43<sup>ème</sup> conférence du scoutisme et le 15<sup>ème</sup> forum des jeunes du scoutisme mondial, en 2024 en Égypte, le leitmotiv est « s'inspirer d'hier, rêver de demain, pour construire l'avenir » ?

Justement, des raisons de se réjouir dans l'avenir :

La seconde lecture, le passage de la lettre de Paul aux Thessaloniens.

On appelle cette lettre, dont cet extrait est tiré, la première lettre apostolique, le premier écrit chrétien de l'histoire. Paul en est à son deuxième voyage missionnaire. Il voyage avec Timothée et Silvain/Silas. A Thessalonique, métropole régionale, Paul et ses compagnons annoncent la Bonne Nouvelle tout en travaillant, dans un atelier de confection de tentes, semble-t-il. Et c'est dans ce milieu d'ouvriers et d'artisans que la semence tombe. Paul prêche également à la synagogue, mais furieux de cette concurrence, les juifs ameutent la foule. Paul et ses compagnons doivent fuir à Bérée. Là, rebelote, et nouvelle fuite jusque Athènes ! Paul n'est resté que 3 à 4 mois à Thessalonique, et donc la communauté qu'il a créée est toute fraîche, pas affermie et Paul a peur qu'elle ne s'étiolle et disparaisse. D'où cette lettre, pour redonner courage. Bien sûr, vous avez bien compris que la venue de Jésus-Christ, cause de l'état de joie dans lequel Paul presse les Thessaloniens de rester, ce n'est pas Noël, non, c'est le retour final de Jésus, la Parousie, à la « fin des temps ». Paul, comme les chrétiens de son temps, était persuadé que Jésus allait revenir incessamment, qu'il fallait tenir bon peu de temps. Peu de temps ? Ça fait 2000 ans qu'on l'attend, et il n'est toujours pas là ! Alors, cette joie que préconise Paul, elle est caduque ? Bien sûr que non : ceux qui croient en ce Dieu trinitaire d'amour ont bien compris que le Royaume de Dieu est sans cesse en train d'advenir, que, par l'action de l'Esprit Saint, l'humanité toute entière est en marche vers cette rencontre finale ! Oui, nous pouvons nous réjouir de ce qui va advenir, nous pouvons nous laisser porter par l'Espérance de l'Amour de Dieu, sans cesse à l'œuvre ! Oui, avec notre compagnon de route Jésus, poussé par l'Esprit Saint, nous cheminons vers Dieu ! Nous avons, là aussi, dans nos vies, de multiples raisons de croire que le Royaume se construit, des tas de gestes, d'entreprises, qui parlent d'avenir ! Prenons le temps de regarder autour de nous ! Pour notre communauté chrétienne, des exemples ? Les rencontres de scouts, le synode des synodes, ce qui est mis en place suite au rapport de la Ciase, toutes des raisons de croire que demain sera plus ouvert à l'amour ! Cherchons, cherchons dans nos vies de foi en l'amour de Dieu : il s'y trouve de la joie en perspective !

Et enfin, des raisons de se réjouir dans le présent :

Dans le passage de l'évangile d'aujourd'hui, Jean met en scène un autre Jean, le Baptiste, en train de pratiquer l'immersion (c'est ce que veut dire baptême), le bain de purification. Oh, ça n'était pas une nouveauté, dans la religion juive les ablutions et aussi les bains de purification étaient courants.

Avez-vous remarqué, Jean est présenté comme étant venu comme témoin.

Témoin de quoi ? C'est vers la fin du passage : « Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. » Jean témoin de la présence dans l'humanité, par Jésus, de ce Dieu tout amour. Et ce témoignage-là, il a été posé il y a 2000 ans, mais la présence de Dieu est toujours d'actualité ! Oui, Dieu, par Jésus, et par l'Esprit Saint, est toujours avec nous, là maintenant ! « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux (Matthieu 18,20) ». Là aussi, frères et sœurs, réjouissons-nous, en vivant pleinement tous ces moments de notre vie ou, ensemble, avec Jésus, nous construisons le Royaume de l'amour ! Des exemples ? Il y a ce qui se passe dans nos églises : nous, là, maintenant ; les célébrations diverses de Noël ; les funérailles qui se déroulent quasi quotidiennement, oui, les funérailles au cours desquelles l'équipe funérailles, la chorale portent un message d'espérance ! Et il n'y a pas que dans le bâtiment église, il y a les mouvements et services – les scouts, quand vous vous réunissez ; mais aussi la catéchèse, les catéchumènes, les équipes de préparation au baptême, au mariage. Et il y a dans nos familles, dans notre vie professionnelle, etc, ...

Oui, si nous choisissons d'être attentif à ce qui se passe dans notre vie, nous avons toutes occasions de nous réjouir !

Vous allez dire : « il n'a même pas parlé de Noël ! ». Noël, « natalis dies », jour de naissance. Jour de naissance de l'espoir ! Fêtons-le le 25 décembre, très bien, mais c'est tous les jours que naît l'espoir, hier, aujourd'hui et demain. Alors, réjouissons-nous ! Hier, aujourd'hui et demain !